

ESAÏE 58/3-14 : ciel fermé ou ciel ouvert ?

Dans ce passage très connu du prophète, on peut faire 3 paquets de versets :

- Les versets qui sont clairement des reproches,
- Les versets qui sont clairement des demandes
- Les versets qui sont clairement des promesses bonnes et mauvaises

Le prophète débute son réquisitoire en partant d'un acte spirituel tout à fait honorable, le jeûne. Il ne remet aucunement le principe du jeûne en question mais bien l'état d'esprit, l'orientation du cœur qui accompagnent cette pratique spirituelle.

De la même manière, il finira son discours, en parlant d'une autre pratique spirituelle, tout aussi légitime, le respect du sabbat ; là encore ce qu'il critiquera c'est à nouveau l'état d'esprit, l'orientation du cœur qui accompagnent cette pratique spirituelle.

Catégorie reproches

Il y a le même reproche de la part de Dieu, que ce soit pour le jeûne ou pour le sabbat, c'est que le peuple recherche avant tout à « saisir une bonne affaire », à continuer son petit business, à vouloir toujours et encore s'enrichir.

Pour ce faire les gens sont prêts à se quereller, se disputer, malmenier leurs ouvriers, leurs employés, à marchander longuement dans le but de faire le meilleur profit.

Ils font peser des contraintes sur les autres, ils les ridiculisent en les montrant du doigt, ils parlent sur les autres méchamment

Ce qui déplaît fortement à l'Éternel c'est l'injustice économique, la méchanceté, les contraintes qui sont accablantes et continues et qui sont mêmes enjolivées de pratiques spirituelles.

C'est Mammon d'abord et Dieu ensuite, mais Dieu n'est pas dupe !

Les promesses négatives

La sentence est sans appel de la part du Tout-Puissant, « tant que vous continuerez vos pratiques, même si vous les saupoudrez de spiritualité, surtout si vous les saupoudrez de spiritualité, alors je resterai sourd à vos prières, elles resteront bloquées sous la chape d'injustice et de méchanceté que vous avez-vous-mêmes mise en place ».

En fait vivre sous « un ciel fermé ».

Catégorie demandes

A contrario ce qui plaît à Dieu, ce qu'il demande à son peuple c'est :

- Libérer ceux qui sont injustement enchaînés,
- Les délivrer des contraintes qui les accablent,
- Rendre la liberté à ceux qui sont opprimés,
- Supprimer tout ce qui rend esclaves
- Partager son pain avec celui qui a faim,
- Ouvrir sa maison aux pauvres et aux déracinés,
- Fournir un vêtement à celui qui n'en a pas,
- Ne pas se détourner de celui qui est un frère,
- Répondre aux besoins du malheureux,
- Vivre le jour du repos dans la joie et la consécration...et le repos

On voit là-encore tout ce qui touche à la justice économique, la justice sociale, à l'accueil, à l'amour

Les promesses positives

Dieu s'engage à bénir le peuple qui répond à ses demandes et ses bénédictions ne sont pas petites :

- Naissance d'un jour nouveau,
- Guérison,
- Salut,
- Présence du Seigneur,
- Prompte réponse de Dieu,
- Obscurité des vies chassée par la lumière divine,
- Marche en compagnie de Dieu en toutes circonstances,
- Vie en abondance,
- Fécondité,
- Capacité à restaurer, rétablir, reconstruire, redonner la vie

Bref vivre sous un « ciel ouvert »

Et pour nous, pour notre temps, notre société ?

Les paroles du prophète s'adressent à nous son peuple avec la même pertinence, la même force.

Les attentes de notre Père sont les mêmes, ses reproches sont les mêmes, ses promesses positives et négatives sont les mêmes.

L'incarnation du Fils et la libération de l'Esprit sur toute chair n'a rien changé quant à la soif de justice de la part du Père.

Cette soif est même devenue la priorité des priorités : « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et sa justice ! » dira Jésus.

Le salut répandu n'a aucunement changé les attentes du Tout Puissant et les paroles du prophète Michée sont toujours d'actualité :

« On t'a enseigné ce qui est bien, ce que le Seigneur attend de tout être humain : il demande seulement que tu respectes les droits des autres, que tu aimes agir avec bonté et que tu suives avec humilité le chemin que lui, ton Dieu, t'indique ».

On voit même que cette attente s'adresse « à tout être humain » et donc combien à plus forte raison, à nous son peuple qui le connaissons.

Ciel ouvert ou ciel fermé ne sont pas uniquement liés à la bonne ou mauvaise volonté de Dieu, mais, et le texte le montre clairement, sont aussi grandement de notre responsabilité et notre volonté d'accomplir la justice de Dieu.

C'est en ce sens que nos actes ont une importance capitale et que sans ces actes, notre foi est morte comme l'écrira Jacques.

Et pour finir, les paroles très dures d'un autre prophète, Amos qui s'adressant au peuple pourtant choisi par Dieu a dit ceci au chapitre 5, les versets 21 à 24.

Que ces paroles sans concession nous poussent, nous le peuple de Dieu à rechercher le droit et la justice et à les pratiquer, pas pour être sauvés, mais bien parce que nous sommes sauvés.

Le « sola gratia » si cher à Luther ne nous exonère en rien d'accomplir les œuvres bonnes et justes qui plaisent à Dieu, c'est même tout à fait le contraire ; le ciel ouvert est à ce prix.

Soyons des croyants « pratiquants », pas des pratiquants de pratiques religieuses mais des pratiquants de justice.